

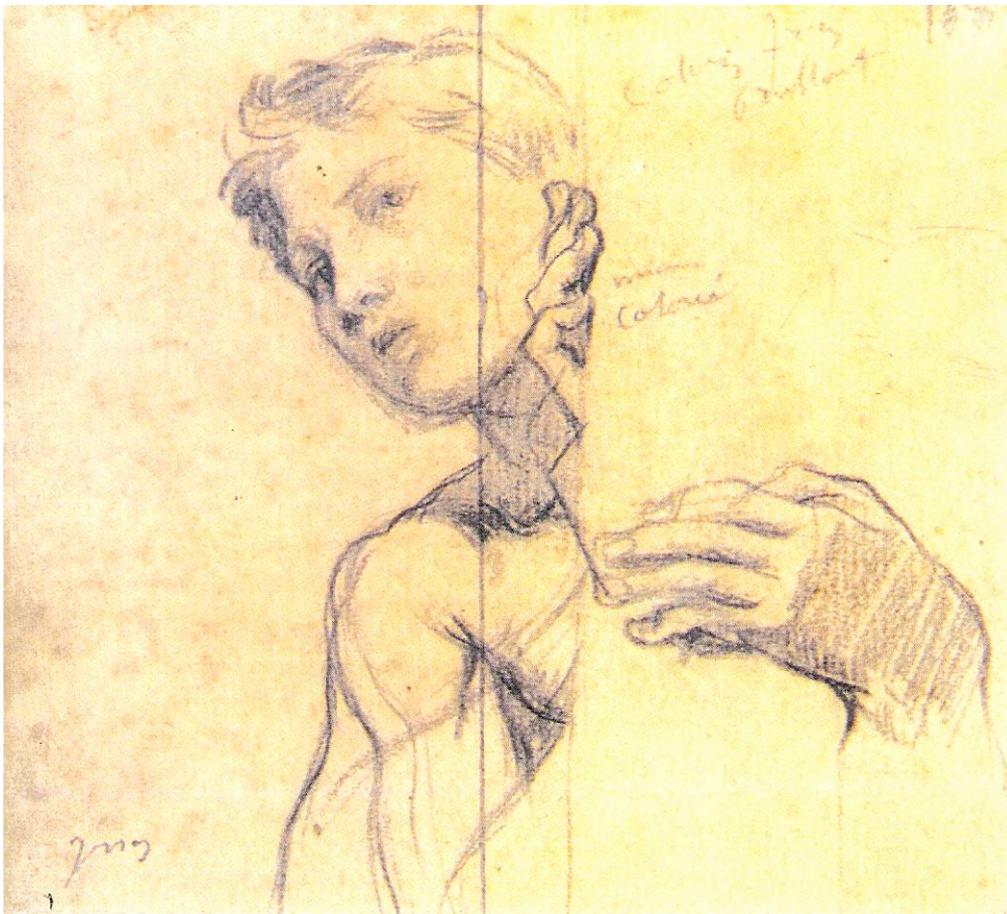
# Lanicolacheur

Xavier Marchand

présente

## UNE VIE DEBUTANTE

Texte de Pascal Omhovère  
Publié chez Héros Limite



étude pour saint Symphorien- Ingres

Avec : Pascal Omhovère et Julie Maret  
Mise en scène : Xavier Marchand

Lumière : Marie Vincent et Olivier Bonnefoy

## Une vie débutante

Tout part d'un match de football auquel un jeune homme de treize ans assiste en 1974, ou 1975 peut-être, en compagnie de son camarade Thierry Jehl. Cinq lustres ont passé. Le jeune homme, qui a singulièrement vieilli, retrace ce Metz-St Etienne des années soixante-dix, et revoit vibrer le stade Saint-Symphorien, haut lieu de purgation des passions. Précisément juché dans les *populaires*, il s'interroge sur ce saint méconnu qui a donné son nom au stade, et tente de déchiffrer *la sainteté* à la fois cachée et partout présente, dans le langage, sur la pelouse et dans nos vies... Ses réflexions lui font revivre un autre match où il n'était pas spectateur, mais joueur : match catastrophe, événement marquant de sa vie débutante...

Cependant le théâtre lui ouvrira ce jour-là ses bras féminins. Il remonte à la source de cet amour du théâtre.

A l'adolescence, période de la vie où les choix s'imposent, trois pôles particulièrement l'auront magnétisé : le football, la religion et le théâtre. Aujourd'hui, il les relie, débat avec lui-même et sa solitude. Se projetant dans des tableaux d'Antonello da Messina, d'Ingres et du Pontormo, il réinvente sa propre épopée et celle du FC Metz.

Genève, 21 mai 2008.

La collaboration entre les éditions Héros-Limite et Pascal Omhovère a débuté autour de la publication du CD *Le vrai sang* de Valère Novarina. Nous nous sommes retrouvés suite à l'envoi du manuscrit : *Une vie débutante, étude pour saint Symphorien*. Le caractère si singulier du texte m'a immédiatement enthousiasmé et je lui ai proposé de le publier.

Mais à quel genre appartient *Une vie débutante* ? Comment tirer un trait entre la prose poétique et le théâtre ? Je reconnais dans les lignes de Pascal Omhovère tout ce qui compte pour un auteur à la recherche d'une écriture et d'une forme. Une concentration particulière, indéniablement, une manière précise d'articuler les mots qui tend à la scansion. La lecture s'accomplit par l'oreille, impose un phrasé.

Bien que n'étant pas un éditeur de théâtre, (le nom Héros-Limite est emprunté au poète roumain Ghérasim Luca), la publication de ce livre s'est imposée pour moi très naturellement. La dimension sonore de toutes écritures étant sans aucun doute le point commun que partagent les auteurs publiés par les éditions, de John Cage à Valère Novarina.

Alain Berset, éditeur d'Héros-Limite. Genève.

## Historique

Deux lectures publiques d'Une vie débutante, l'une à Paris en septembre 2007, l'autre le 12 juin 2008 à Marseille, nous ont amené à envisager une mise en scène du texte.

## Note d'intention

Le cadre de présentation pourrait être l'atelier d'un peintre. Le temps d'une séance de pose au cours de laquelle trois types de travaux seraient réalisés : un portrait au crayon, des études à l'encre faites sur le modèle en mouvement, et enfin une toile de grande dimension peinte au sol.

Le texte a besoin d'une adresse précise.

Le modèle sera celui qui parle.

Le peintre écouterait, disant peu de choses.

Si on la retrouve souvent dans la peinture, cette situation simple est une scène de genre rarement exploitée au théâtre. On pense à l'atelier d'Alberto Giacometti, avec un protagoniste plutôt bavard, et l'autre plus silencieux.

A la manière dont Ingres a dessiné ses esquisses et études pour le Martyr de saint Symphorien, l'homme qui parle étudie, trame, trace les lignes, les figures de ce qu'a été son adolescence.

X.M et P.O

## Extrait d'Une vie débutante

*Pour entrer dans le stade, la méthode la plus classique, qu'on ait ou non la tchatche, c'est de tricher sur les âges. Et il convient sans doute de le faire toute sa vie de toute façon ; d'être toute la vie ainsi comme ça dans de fausses connaissances et confidences sur nos âges ; par honnêteté devant l'éternité de ces espaces infinis ; par honnêteté et par courage. Mais payer, ça non ! Et d'abord avec quoi ? L'argent ne compte pas. N'y songeons pas. Ça n'existe pas. Allez, on se rajeunit, il faut tenter de toute façon. Il faut faire entrer le tout pour le tout dans un stade. Il y a autant de digressions possibles que de mirabelles sur une tarte tiède. C'était plus facile qu'on l'aurait cru, on a surtout évité le grommèlement de l'échec, la plaie, la rancoeur, la contention. On a franchi un feu, une eau, et le stade s'ouvre à nos yeux. La nature offre son paradis circulaire, ovale et réfléchi : le stade qu'un stade entier contemple ; comme si on installait un stade en pleine campagne et que 18000 personnes venaient s'y regrouper pour regarder l'herbe. Se ressourcer. 9000 ; 7800 ; 17000 vies...*

*« Allez messins ! Allez messins ! Allez messins ! Allez messins ! »...*

**Pascal OMHOVERE** est né le 15 avril 1962 à METZ.

Batteur de rythm and blues, puis artiste dramatique. A travaillé comme comédien avec Bruno Bayen, Jean-Louis Wilhelm, Paul Laurent, Noël Casale, Corinne Miret et Stéphane Olry...

et très régulièrement depuis les années 80 avec Michaël Lonsdale, Jean-Marie Patte, Valère Novarina,...

Avec Xavier Marchand, il joue dans Le Bois lacté de Dylan Thomas, puis Le Thème de Kurt Schwitters, Le Crépuscule des Clochards de Raymond Federmann, Ce Vice impuni, la lecture de Stéphane Olry, et dernièrement Premier amour de Samuel Beckett...

Il a adapté et mis en scène à ses débuts L'Ecume des jours de Boris Vian, puis notamment deux spectacles dans les forêts du sud de l'Oise avec de jeunes comédiens amateurs : Thérèse dans la forêt d'après les écrits de sainte Thérèse de Lisieux, et Sylvie d'après la nouvelle de Gérard de Nerval. Plus récemment Forza Bastia de Noël Casale ; ainsi que la Comédie de Macbeth de Jean-Marie Patte et Hippolyte de Robert Garnier à la Scène Nationale d'Evreux...

A animé des stages de théâtre en France et à l'étranger, surtout autour de l'œuvre de Valère Novarina, avec lequel il collabore depuis vingt cinq ans en tant qu'acteur, assistant, secrétaire, ainsi que dramaturge depuis une quinzaine d'années (l'Origine rouge, la Scène, Lumières du corps, l'Acte inconnu...)

Récemment dramaturge des Pensées de Blaise Pascal en Belgique, avec Magali Pinglaut et Laurence Vielle, spectacle repris à Bruxelles en juin 2008.

Sa première collaboration avec Alain Berset remonte à 2006 et à la préparation et élaboration du disque de Valère Novarina le vrai sang édité par Héros-Limite.

Il va vers l'écriture, tout en restant acteur, et songe à jouer Une vie débutante la saison prochaine.

**Julie Maret**, née à Genève, vit et travaille à Marseille.

Expositions

2008 - *Temps de flors*, Girona, Espagne. 2007 - *Les éditeurs font fête*, Halle St Pierre, Paris – *Autour de l'eau*, Halles de l'île, Genève. 2005 - *Portrait box*, Galerie Stargazer, Genève. 2004 - *Parasites*, galerie Andata/Ritorno, Genève. 2002 - *Congres Antropologia 02*, Barcelone. 2001 - *Vitrail*, Galerie du Tableau, Marseille.

2000 - *Peindre aujourd'hui?* Villa Bernasconi, Genève. 1999 - concours du Fonds cantonal de décoration et d'art Visuel, ESAV - Centre d'Art

Contemporain et Centre d'Art en l'Île, Genève. 1998 - Centre d'Art en l'Île, Genève – Galerie Andata/Ritorno, Genève

### Scénographie

2007 - Installation dans le Hall de l'Institut Français de Barcelone pour le *Printemps Francophone* - Scènes, costumes et signalétique en collaboration avec Jean-Claude Maret pour le 700ème anniversaire de la ville de Belfort.  
2006 - Décors du film *Nos jours* de Olga Baillif, Genève. 2005 - Décor, costumes et accessoires pour *A feu doux* et *Métro bougainville*, mise en scène Xavier Marchand, projet Marseille-Comores, Théâtre du Merlan, Marseille. 2003 - Décor de *Lui pas comme lui*, mise en scène Maya Bosch, Théâtre T50 Genève. 2003 - Costumes, vidéo et mise en espace pour *Elektratext*, performance, conception : Maya Bosch, Villa Bernasconi, Genève. 2000 - Décor de *Voleurs de vie* de Christian Petr, lecture mise en scène par Maya Boesch, Comédie de Genève. - Décor et costumes de *Crave*, m.e.s. Maya Bosch, Théâtre du Galpon, Genève. - Vidéo pour *Accrochez-moi*, de la compagnie Aglaée Solex, Ménagerie de Verre, Paris. 1998 - Décor et costumes de *Die Hamlet Maschine*, mise en scène Maya Bosch, Escher Wyss Unterführung, Zürich. 1996 - Décor et costumes de *Dis, t'as ton dé ?* Spectacle pour enfants, mise en scène Xavier Marchand, Théâtre Am Stram Gram, Genève. Spectacle repris à l'Espace 2/21, Lausanne, Fiches de la Belle de Mai, Marseille et Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Paris.

### Prix, bourses, résidences

2006 - Résidence à *chambre de séjour avec vue*, Lubéron. - *Colina*, laboratoire européen de rencontres artistiques, Tallinn. 2003 - Séjour de deux mois à la *Cité Internationale des Arts*, Paris. - Premier tour des Bourses Fédérales Suisses en scénographie. 2002 - Bourse Patino : résidence de 6 mois à la *Cité Internationale des Arts*. 1999 - Prix Berthoud, Genève

### Formation

1990 - Maturité (=bac) classique, Genève.  
1994-95 -Ecole de Recherche Graphique à Bruxelles.  
1997 - Diplôme de l'École Supérieure d'Art Visuel à Genève.

## **Xavier Marchand**

Formé au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, comédien sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte, Xavier Marchand fonde en 1987 la compagnie Lanicolacheur qui sera conventionnée par le Ministère de la Culture en 2000. Il choisit, en travaillant à la mise en scène d'œuvres poétiques et d'écritures contemporaines de privilégier un théâtre du langage, du verbe, des écrits non-théâtraux et crée des formes théâtrales ouvertes vers d'autres formes, musicales ou chorégraphiques. Par ailleurs, il mène à Marseille des projets réunissant des artistes de différentes disciplines autour de la culture des communautés qui y vivent.